

Mal de mer.

Les remèdes abondent et chacun a sa panacée. Des tonicardiaques ont eu leur heure de vogue (caféine, huile camphrée), et les vasodilatateurs (trinitrine). Et tout cela n'a rien donné.

Deux procédés mécaniques semblent donner des résultats moins aléatoires: 1°—la *compression du ventre par une forte ceinture abdominale*; 2°—les *inspirations profondes suivies d'expirations prolongées*. Pour ce dernier cas, s'agirait-il simplement d'une transposition dans le siège de l'effort? L'effort de vomissement ne se produirait pas, vu qu'il est remplacé par l'effort respiratoire. Des médecins de marine recommandent cet exercice et nous l'avons vu réussir chez nombre de sujets.

Au point de vue médicamenteux, un seul remède mérite d'être recommandé: la *belladone* et son alcaloïde: l'*atropine*. Wolf conseille 3 à 4 granules de sulfate d'atropine à un demi-milligr. par jour. La dose nous semble bien élevée. Avant les vomissements, le voyageur prendra simplement une granule de un dixième de milligr. avant les repas, ou une cuillerée à café de la solution suivante:

Sulfate d'atropine.....	0 gr. 002
Eau distillée.....	100 gr.

Chaque cuillerée à café renferme un dixième de milligr. d'atropine: une cuillerée à café avant les 3 repas. Doubler la dose si les vomissements surviennent quand même.

(Journal des Praticiens).

ALCOOL ET FOLIE

N. B.—L'étiologie des maladies mentales vient d'être l'objet d'un gros travail de Gorriti, travail patient et méthodique dans lequel on voit que sur un total de 3000 cas étudiés, 1375 relèvent de l'alcoolisme sous toutes ses formes, soit près de la moitié.
